

Section 5 : Les effets de la multinationalisation sur le pays d'origine et le pays d'accueil



" Tantôt applaudies, tantôt accusées, les multinationales font partie de notre mythologie quotidienne. Géantes, omniprésentes, toutes-puissantes, efficaces, rationnelles, mais secrètes, lointaines, insaisissables, incôntrolables, elles alimentent les craintes comme les entusiasmes contemporains. "

Bernadette Madeuf

Les multinationales structurent et organisent leurs activités au niveau mondial. Elles possèdent un pouvoir important qui peut parfois contrer le pouvoir des Etats. Les pays d'origine tout comme les pays d'accueil ont une attitude partagée à l'égard du phénomène de la multinationalisation. En effet, les multinationales représentent des opportunités pour ces pays mais leur causent parfois de sérieux problèmes.

A. Les effets de la multinationalisation sur le pays d'origine

B. Les effets de la multinationalisation sur le pays d'accueil





Mobilisons nos pré-requis

1. Main-d'oeuvre attractive

Coût horaire moyen de la main d'oeuvre dans l'industrie manufacturière en 2001

(en dollars US, par heure)

Pays	Coût horaire
Etats-Unis	20,3
Japon	19,6
France	15,9
Italie	13,8
Espagne	10,9
Corée du sud	8,1
Mexique	2,3

US Department of labor, Bureau of labor statistics, Futuribles n° 289, Juillet 2004.

- 1 Quels sont les pays les plus attractifs en termes de coûts de la main-d'oeuvre en 2001 ?
- 2 Peut-on déduire que les pays où la main-d'oeuvre est coûteuse sont moins attractifs que les autres pays ? Justifiez votre réponse.

2. Les multinationales, de puissants acteurs à l'échelle mondiale !

Les multinationales sont des acteurs majeurs des échanges internationaux, à la fois à travers leurs exportations et à travers l'ensemble des activités de leurs filiales à l'étranger. Elles réalisent environ 50% du commerce mondial de marchandises dont 75% entre leurs propres filiales et sont aussi à l'origine d'une grande partie des échanges internationaux de technologies, de savoir-faire et de capitaux. La multinationale a longtemps été une grande entreprise du secteur manufacturier ayant des activités productives dans un grand nombre de pays. Depuis les années 1980, les multinationales se banalisent : d'abord, elles deviennent plus nombreuses : ensuite, elles ont des profils plus divers. Les nouvelles multinationales, quel que soit leur pays d'origine, tendent à être de taille relativement modeste et des milliers de multinationales sont des petites et moyennes entreprises. A l'inverse, les 100 plus grandes sont souvent des entreprises anciennes originaires des pays développés. La diversification concerne aussi les activités des multinationales. Elles ne sont plus aussi concentrées dans les secteurs des matières premières ou dans des industries manufacturières telles l'automobile ou la chimie. Elles se sont beaucoup développées dans les secteurs de services. La multinationalisation des entreprises de services qui s'appuie sur les technologies de l'information s'est accélérée dès la fin des années 1990. Aujourd'hui, une entreprise multinationale est susceptible de se développer dans toute activité.

Frédérique Sachwald, Les multinationales au XXI^e siècle, Ramsès, Editions Dunod.

- 1 Montrez que les multinationales sont considérées, aujourd'hui, comme de puissants acteurs à l'échelle mondiale.
- 2 Pourquoi dit-on que le phénomène de multinationalisation se banalise ?



Construisons nos savoirs

A. Les effets de la multinationalisation sur le pays d'origine



Dégager les avantages et les limites de la multinationalisation pour le pays d'origine

Comment une multinationale peut-elle être favorable à l'économie de son pays d'origine ?

1. Les multinationales au service du pays d'origine ?

Les relations des entreprises multinationales avec leurs fournisseurs ne sont que peu internationalisées. Les multinationales qui vendent à l'étranger à partir de leur territoire d'origine s'approvisionnent plutôt auprès de fournisseurs nationaux. De même, leurs filiales installées à l'étranger continuent souvent de recourir largement à des fournisseurs installés dans le pays d'origine de la maison mère. La plupart des multinationales concentrent leurs activités d'innovation et de recherche sur leur territoire d'origine. En 1996, sur les 2 500 chercheurs d'IBM, 2 000 sont basés aux Etats-Unis. Les risques d'imitation et de divulgation des connaissances, ainsi que la nécessité de lier la recherche aux stratégies productives et commerciales de l'entreprise imposent de conserver ces activités près des centres de décision, lesquels restent situés dans les territoires d'origine des firmes.

Christian Chavagneux, Alternatives économiques, n° 43.

2. Pays d'origine, un terreau à exploiter !

Les multinationales puisent une grande partie de leurs ressources dans le pays d'origine. Dans bien des cas, une large part du personnel, sinon la majorité, est employée dans le pays d'origine. De plus, dans la mesure où les fonctions administratives centrales et de la recherche et développement sont encore centralisées auprès de la maison-mère, le pays d'origine conserve les emplois les plus qualifiés. L'environnement d'origine peut être comparé à un terreau dans lequel l'entreprise puise des forces vitales qu'elle transforme progressivement en fonction de ses objectifs.

Frédérique Sachwald, Les multinationales au XXI^e siècle, Ramsès, Editions Dunod.

Pourquoi le pays d'origine est-il qualifié de "terreau" ?

3. Les emplois émigrent !

La France n'est, naturellement, pas épargnée par les "délocalisations". Plusieurs grandes industries en ont déjà été victimes : le textile-habillement, la chaussure, le jouet ou l'électronique grand public (le matériel électroménager et les chaînes hi-fi). La production et les emplois y ont disparu, ou presque. Une usine ferme dans nos provinces, elle est réinstallée en dehors de nos frontières, là où la main d'oeuvre est meilleur marché.

E. Izraelewicz, Ce monde qui nous attend, Editions Bernard Grasset

Dégagez les conséquences de la délocalisation sur l'emploi dans le pays d'origine.

4. Impact sur les revenus et sur les mouvements de capitaux

Les firmes multinationales ont un impact, difficile à évaluer, sur les revenus dans les pays d'origine ; sur les revenus de l'Etat d'abord, en payant des impôts. Elles sont de gros contribuables. D'où la préférence de certaines sociétés-mères pour une délocalisation en paradis fiscal. Les recettes fiscales de l'Etat risquent de diminuer.

En outre, les multinationales rapatrient en pays d'origine des revenus : profits, redevances et honoraires. L'implantation de filiales à l'étranger permet ainsi une entrée de capitaux. Mais, la multinationalisation a aussi un impact négatif sur les mouvements de capitaux liés à l'investissement direct à l'étranger. L'implantation d'une filiale à l'étranger se traduit, pour le pays d'origine, par une sortie de capitaux.

Wladimir Andreff, Les multinationales, Editions La découverte.

1 La multinationalisation des entreprises risque-t-elle d'entraîner de moindres ressources fiscales ? Justifiez votre réponse.

2 Se traduit-elle seulement par des entrées de capitaux dans le pays d'origine ?

5. Multinationalisation et solde commercial

La multinationalisation a des effets négatifs sur le niveau des exportations d'un pays par conséquent sur l'équilibre de sa balance commerciale. Ces effets négatifs peuvent, toutefois, être compensés par un effet de complémentarité direct : la production délocalisée peut stimuler la demande d'un produit et par conséquent renforcer à terme les exportations.

Si la multinationalisation a parfois un impact négatif sur le solde commercial, notamment si des produits assemblés à l'étranger ou des produits semi-finis sont réimportés. En revanche, ils peuvent être compensés, lorsque une production sur le territoire national, désormais délocalisée, nécessitait l'importation de produits primaires.

Alain Beitone, Christine Dollo, Emmanuel Buisson, Emmanuel Le Massson, Economie, Editions Sirey.

1 Montrez que la multinationalisation a des effets négatifs sur le solde commercial.

2 Dans quels cas ces effets négatifs peuvent-ils être compensés ?

B. Les effets de la multinationalisation sur le pays d'accueil



Dégager les avantages et les limites de la multinationalisation pour le pays d'accueil

Quels sont les bienfaits de la multinationalisation sur l'emploi dans les pays d'accueil ?

Comment les multinationales constituent-elles un vecteur privilégié du raccourci technologique pour les pays d'accueil ?

Dégagez les avantages de l'implantation des entreprises hongkongaises sur l'île Maurice.

6. Multinationales et emplois !

Selon les estimations les plus pessimistes, plus de 3 millions d'emplois de cols blancs américains seront délocalisés dans les pays émergents d'ici à 2015, dont près de 500 000 dans les seules technologies de l'information. Le premier pays bénéficiaire de ces "relocalisations" ? L'Inde, qui forme plus de 250 000 ingénieurs anglophones chaque année et dont la ville de Bangalore, véritable capitale des hautes technologies du pays, compte désormais plus d'informaticiens que la Silicon Valley américaine. De plus, le sous-continent indien continue de diversifier ses compétences. Aux métiers de l'informatique et de back office (comptabilité, saisie et traitement de données), dont elle a su se faire une spécialité, viennent à présent s'ajouter des compétences en matière d'analyse comptable et financière, en recherche et développement, ou en pharmacologie.

Bernard Cagnat, Les cols blancs aussi, Le Monde Initiatives, n° 28, mars 2004.

7. Le raccourci technologique

Historiquement, les transferts de technologie effectués par les entreprises multinationales ont été un élément de rattrapage économique des pays émetteurs par les pays récepteurs. C'est ainsi que les entreprises des Etats-Unis, après la seconde guerre mondiale, de même que les firmes britanniques à la fin du XIX^e et au début XX^e siècle, en se développant à l'étranger, n'ont pas fait qu'exporter des capitaux, mais aussi de la technologie. Cela a permis aux pays d'accueil de développer leurs technologies et de rattraper peu à peu les Etats-Unis. Qu'en est-il de l'influence des transferts de technologie par les multinationales dans les pays en développement ? Pour certains, la technologie doit éviter toute rupture brutale avec l'environnement social ou culturel traditionnel, elle est plus intensive en travail qu'en capital. Pour d'autres, la technologie doit être la plus intensive en capital, c'est à dire la plus moderne. Puisque les sociétés multinationales sont détentrices de cette technologie avancée, elles deviennent le vecteur privilégié du raccourci technologique pour ces pays.

Michel Ghertman, Les multinationales, Editions Presses Universitaires de France.

8. Les multinationales au service de la croissance

La solution la plus simple pour un pays pauvre qui souhaite bénéficier des techniques étrangères est d'attirer les entreprises multinationales. Paul Romer donne l'exemple de l'île Maurice, dans l'océan indien qui a prospéré, presque entièrement à cause de l'arrivée d'entrepreneurs de HongKong qui ont installé des usines de textile dans l'île. Les savoir-faire apportés par les industriels Hongkongais – comment gérer une entreprise, comment coudre des vêtements, comment vendre la production – ont entraîné une grande expansion de l'investissement (domestique et étranger) et la croissance économique.

Jim Rohver, Asia Rising Reed Elsevier, Singapour 1995.

Section 5 : Les effets de la multinationalisation sur le pays d'origine et le pays d'accueil.

9. Les multinationales mises en cause par les pays d'accueil !

Dans le pays d'accueil, les entreprises redoutent l'aggravation de la concurrence : peur des industriels de l'automobile américaine devant l'implantation des firmes japonaises ou des européens face aux investissements japonais en Grande Bretagne. Le pays d'accueil se sent à la merci de la fermeture brutale d'une usine, justifiée par un redéploiement dans un pays aux conditions plus avantageuses. On redoute enfin que les multinationales n'implantent que des activités 'bas de gamme' à faible valeur ajoutée, peu respectueuses de l'environnement ; ou encore qu'elles ne pillent le savoir-faire technologique et organisent l'exode des cerveaux (brain drain) vers le pays foyer.

Christian Branthomme et Michel Rozé, Economie, Editions Hachette éducation.

Pourquoi les multinationales font-elles l'objet de craintes de la part des pays d'accueil ?

10. Multinationales et Etat

Au début des années 1970, Robin Murray pensait que les multinationales s'approprieraient les fonctions de l'Etat avant 20 ans. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les multinationales n'ont pas mis en péril le pouvoir des Etats. Pourtant, toutes ces années ont confirmé dans de nombreux pays que les multinationales sont de gros importateurs et exportateurs, des contribuables de poids, des fournisseurs de technologie et des employeurs non négligeables. Mais, puissantes, elles n'ont pas pour autant conquis le pouvoir politique. Ce dernier les a parfois tentées, comme lorsque ITT a participé à la désstabilisation du président chilien Allende au début des années 1970. Elles ont plutôt adopté un profil de "bon citoyen" dans chaque pays d'implantation.

Wladimir Andreff, Le nouvel état du monde, Editions La découverte.

Les multinationales, de par leur puissance économique, constituent-elles un contre-pouvoir ?

11. Meilleure compétitivité, à quel prix ?

Dans les verreries d'Uttar Pradesh, en Inde, des fillettes de 4 à 10 ans confectionnent des bracelets, près des fours chauffés à 2500°C, pour moins de 3 francs par jour. Sur les champs de jasmin égyptiens, la société Kato exploite la main d'oeuvre enfantine dès l'âge de 6 ans. Garçons et filles récoltent la nuit (pour conserver aux fleurs leur senteur) une matière première destinée aux grandes multinationales de la parfumerie. Quant à la Chine, 4 à 10 millions de prisonniers y travailleraient dans des camps et livreraient aux industriels du textile des articles à des prix dérisoires.

Capital, n° 67, Octobre 1994.

Pourquoi les multinationales sont-elles accusées d'exploitation de la main-d'oeuvre des pays d'accueil ?



Retenons l'essentiel

Les effets de la multinationalisation sur le pays d'origine et le pays d'accueil

Les firmes intensifient leurs implantations dans le monde. Leur pays d'origine profite du mouvement de multinationalisation mais manifeste certaines craintes justifiées par les retombées négatives sur leur économie. Quant aux pays hôtes, ils tentent d'attirer ces entreprises sur leur territoire pour bénéficier des bienfaits qu'elles génèrent sur leur croissance économique. Toutefois, ces bienfaits ne doivent pas camoufler certains problèmes auxquels ils doivent faire face.

Les effets de la multinationalisation les plus observables dans le pays d'origine et le pays d'accueil sont les suivants :

A. Les effets des multinationales sur leur pays d'origine

1. Les avantages de la multinationalisation pour le pays d'origine

- **Possibilité de rapatrier les revenus** : Les profits réalisés par les filiales implantées à l'étranger sont, généralement, rapatriés. D'autres revenus tels que les redevances, les honoraires peuvent aussi faire l'objet d'un rapatriement.
- **Rôle économique et technologique important** : Le pays d'origine où est implantée la maison-mère continue à jouer le rôle de base économique et technologique : en effet, les filiales puisent généralement leurs ressources en approvisionnements, en personnel qualifié, en technologie auprès du pays d'origine.

2. Les limites de la multinationalisation pour le pays d'origine

- **Destruction d'emplois** : L'implantation à l'étranger prive le pays d'origine d'emplois désormais localisés à l'extérieur. Ces emplois concernent généralement la main-d'oeuvre peu qualifiée.
- **Impact sur le solde commercial** : Les exportations réalisées par les multinationales sont en grande partie suppléées par une production effectuée dans le pays de destination. Quant aux importations, elles augmentent lorsque la production réalisée par les filiales à l'étranger est destinée à la maison-mère. C'est ainsi que la baisse des exportations et la hausse des importations réduisent le solde commercial du pays d'origine. Cependant, cet impact négatif sur le solde commercial peut être amorti à la fois par un accroissement des exportations du fait d'une meilleure compétitivité de la firme devenant multinationale et par une réduction des importations du fait de l'implantation des filiales à proximité des sources d'approvisionnement.
- **Sortie de capitaux à l'étranger** : En implantant des filiales à l'étranger, les firmes réalisent des investissements à l'étranger. Il en découle une sortie de capitaux du pays d'origine vers le pays hôte.

B. Les effets des multinationales sur le pays d'accueil

1. Les avantages de la multinationalisation pour le pays d'accueil

- **Développement de l'emploi et des revenus** : Les pays d'accueil attirent les multinationales notamment pour créer des emplois et accroître ainsi les revenus de la population.
- **Apport de capitaux** : En investissant dans le pays d'accueil, les firmes font entrer des capitaux dans le pays et constituent ainsi une source importante de financement.
- **Apport de technologie** : les pays hôtes profitent des transferts de technologie effectués par les multinationales qui s'implantent sur leur territoire leur permettant ainsi un raccourci technologique. Certains pays d'accueil ont même pu rattraper leur retard technologique.
- **Amélioration du solde commercial** : La présence de multinationales dans le pays d'accueil permet de réduire l'importation de certains biens désormais produits sur place. Par ailleurs, les exportations du pays hôte augmentent notamment du fait du développement de l'implantation des filiales ateliers sur son territoire.

Tous ces avantages contribuent à la croissance économique du pays hôte.

2. Les limites de la multinationalisation pour le pays d'accueil

- **Sortie de devises** : Plusieurs revenus réalisés dans le pays d'accueil (profits, redevances, honoraires, etc.) sont rapatriés. Il en découle pour le pays d'accueil une sortie de devises.
- **Domination économique et technologique** : Avec la multinationalisation, l'économie du pays d'accueil risque de devenir dépendante des capitaux étrangers, de la technologie. Elle devient à la merci des décisions prises par les multinationales. Ce qui alimente les craintes d'une domination industrielle et technologique exercée par les firmes.
- **Risque d'opposition entre les intérêts du pays d'accueil et ceux de la firme** : Les conflits d'intérêt entre la firme et le pays hôte risquent de se manifester en raison de la puissance que détient la multinationale sur le plan économique et social. Ces conflits peuvent porter sur le non-respect des droits des populations à un travail digne et à un environnement propre et sur un antagonisme entre les intérêts des pouvoirs publics et plus généralement de l'économie nationale d'une part et les intérêts de la firme d'autre part.



Mots clés : Pays d'origine – Pays d'accueil.



Préparons-nous au Bac

1. Ateliers où l'on sue

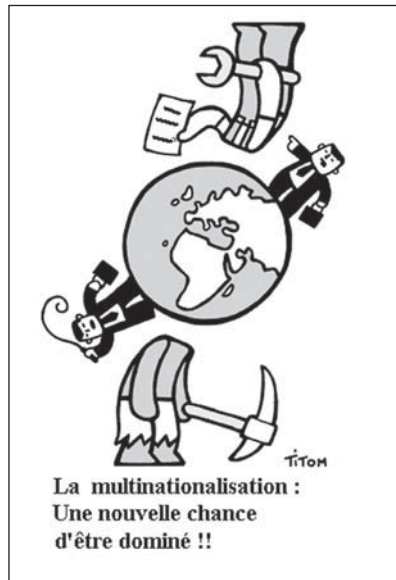
Les jouets vendus dans les magasins occidentaux proviennent quasi exclusivement d'usines implantées dans des pays d'Asie (Chine, Philippines, Indonésie, etc.) qui combinent la présence d'une main-d'oeuvre abondante et de généreuses exemptions fiscales. Les multinationales du jouet ne font pas de cadeau aux ouvrières philippines ou chinoises. La fabrique de jouets du père Noël n'a rien du conte de fées : c'est en général une usine asiatique sordide où des centaines de jeunes ouvrières triment douze à seize heures par jour à mouler, assembler, coudre ou coller des poupées, des peluches ou des jouets en plastique, pour le compte des multinationales du secteur, dans la chaleur, la poussière et les vapeurs toxiques. Les sweatshops (littéralement, les "ateliers où l'on sue") violent souvent les normes du travail, déjà très faibles, des pays dans lesquels ils sont installés (salaire minimum légal, règlements de sécurité...). Il est courant, en Asie, de voir des dortoirs crasseux implantés sur les zones franches ou à proximité, afin que les ouvrières des sweatshops, qui n'ont d'ailleurs pas les moyens de s'offrir un logement décent, soient disponibles pour des horaires flexibles. Dortoirs et nourriture sont évidemment retenus sur la paie des ouvrières à des tarifs prohibitifs. Enfin, les enfants forment une partie significative de la main-d'oeuvre. 400 des 2 000 ouvrières de l'usine chinoise City Toy travaillant pour McDonald's avaient moins de 16 ans (âge minimal du travail en Chine).

Bénédicte Manier, Alternatives économiques, n° 197

Repérez les effets négatifs de la multinationalisation sur la main-d'oeuvre locale.

2. La délocalisation, une opportunité pour qui ?

Que vous suggère la caricature ?



3. La Chine bénéficiaire !

La participation croissante de la Chine au commerce international a été directement liée à son insertion dans une division internationale des processus de production en Asie. Les stratégies de délocalisation des firmes étrangères ont développé sur le continent des entreprises exportatrices qui, initialement cantonnées à un rôle d'ateliers d'assemblage, semblent gagner progressivement une maîtrise plus complète des processus de production et de commercialisation.

D'après l'INSEE, Economie et statistique n° 326-327, 1999

■ Dégagez l'effet de la multinationalisation sur l'économie chinoise.

4. Les multinationales applaudies ou accusées ?

Qu'on les considère comme ferment d'espoir d'un monde meilleur ou qu'on en fasse le bouc émissaire de tous les maux actuels, les multinationales ont envahi la scène internationale depuis quelques lustres. Elles peuvent au même moment représenter pour les uns le bien et pour les autres le mal. Pour les premiers, elles sont responsables de la croissance matérielle, du progrès technique, du bien-être accru ; elles sont les agents de l'industrialisation des pays non encore développés. Pour les seconds, au contraire, elles sont responsables d'innombrables maux nationaux.

*Bernadette Madeuf, Les multinationales, Cahiers français, n° 190
Editions La Documentation française.*

■ Les multinationales sont-elles source d'espoir ou constituent-elles une menace pour les pays ?

5. Les multinationales, quel impact sur l'emploi ?

L'effet de la multinationalisation sur l'emploi paraît d'autant plus négatif qu'il s'accompagne de fermetures d'usines situées dans le pays d'origine. Les syndicats accusent les multinationales de leur pays d'origine d'exporter des emplois à l'étranger. Elles créent des emplois au même moment, mais ailleurs. Les syndicats ne s'en trouvent pas satisfaits pour autant en pays d'origine. Ils ne le sont pas davantage quand l'investissement direct à l'étranger consiste en un rachat d'une entreprise locale par une multinationale suivi de réductions d'emplois. Même si les suppressions d'emplois sont moindres que si la firme rachetée, défaillante ou non compétitive, avait dû fermer ses portes. Quand Sumitomo par exemple a racheté Dunlop-France en faillite, elle a licencié 1 000 ouvriers et a conservé 3 500 qui seraient autrement devenus chômeurs.

Ainsi, quand une multinationale crée une nouvelle filiale à l'étranger, l'effet direct sur l'emploi est nécessairement positif au moins en pays hôte. Mais, cet effet initial est-il ou non annulé par d'autres effets à prendre en compte ?

Wladimir Andreff, Les multinationales, Editions La découverte.

■ Quels peuvent être les effets sur l'emploi de la multinationalisation ?